

# L'ANCRE

## NES POU MON NOIR

Textes et interprétation Mochélan | Musique Rémon Jr | Vidéo Juliette Delpech, Simon Delecrosse | Collaboration artistique Jean-Michel Van den Eeyden | Dramaturgie Olivier Hespel | Régie Steve Dujacquier.

Production L'ANCRE (Charleroi) | Coproduction L'Eden – Centre Culturel Régional de Charleroi, Productions Nécessaires | Soutien Echevinat de la Culture de la Ville De Charleroi, Présence et Action Culturelles (PAC Charleroi) | Remerciements Théâtre des Doms, Maison pour Associations.

Mochélan est artiste en Cie à L'ANCRE (Charleroi).

## Présentation du projet



Si la Belgique était un corps humain, Charleroi en serait le poumon, un poumon noirci par la fumée. C'est autour de cette jeunesse troublée que Nés Poumon noir s'est construit à travers l'univers du rappeur Mochélan. Viscéralement attaché à son terreau carolo, cette bouillonnante jeunesse le châtie comme ne le font que ceux qui aiment vraiment.

**Nés Poumons noirs, c'est un regard empreint à la fois de tendresse et de mordant sur la ville de Charleroi, sa jeunesse, l'image salie dont elle souffre, contrebalancée par l'immense convivialité des humains qui la peuplent.**

Un regard construit avec la collaboration artistique de Jean-Michel Van den Eeyden, metteur en scène et Directeur du Théâtre de L'Ancre à Charleroi, en mêlant habilement les moyens d'expression.

Mochélan joue avec les mots, le rythme et les rimes, trouve le ton juste pour raconter son Pays Noir, accompagné sur scène de Rémon Jr, alternant entre nappes de clavier et rythmiques frénétiques... **Une présence scénique qui s'enrichit d'une narration vidéo articulée autour du parcours de ces jeunes qui refusent la résignation et la complaisance des media.**

Un parcours initiatique militant d'une esthétique urbaine fascinante. Une ode à un Charleroi en (r)évolution pour ces jeunes gars qui ont comme beaucoup soif de changement pour ce qui devrait être la première ville wallonne. Une verve sincère et lucide à l'énergie positive plus que jamais nécessaire. Résultat ? **La furieuse envie de s'affirmer Carolo !**



## Note d'intention



*J'suis à l'image de ma ville :  
jeune déjà trop vieux !  
« Je », sans règle du jeu ...  
un pur produit du feu.  
Moche est l'envie de fumer,  
dans un environnement construit  
Sans limite pour déterminer  
si on peut encore faire pousser des fruits*

*On se pose les bonnes questions,  
on veut soigner nos poumons,  
Guérir du mal de ce siècle  
sans conquérir la possession  
Le matériel dont on dispose ..!?  
Ben on a été le chercher  
Dans les vitrines qu'on nous propose;  
dans les échoppes de leurs marchés.*



Ce qui a été déclencheur pour moi, c'est ce moment, à la vingtaine, quand tu as autour de toi l'école, les médias, les proches qui te rabâchent que tu as l'avenir devant toi, mais que l'environnement dans lequel tu souhaites te construire est mort socialement, culturellement, économiquement. C'est de ce contraste qu'est parti tout le travail d'écriture de Nés Poumon Noir.

Quelqu'un qui s'en fout, ça n'existe pas !

On entend souvent que les jeunes s'en foutent... ne s'intéressent pas aux choses qui fondent leur mode de vie. Mais sommes nous ouverts à leur manière de s'exprimer ?

Les textes du spectacle, peuvent être vus comme la traduction des attitudes désinvoltes. **Traduire par des mots** et des débits, ce qui se cache derrière les soupirs, les coups de sangs, les yeux levés,...

Dans mes textes, je cherche à mettre en avant **un parcours, la traversée d'un individu**, et surtout **ses premières remises en question** lorsqu'il se confronte à son environnement. Comment évoluer et tirer son épingle du jeu sans renier ses racines, grandir sans oublier d'où l'on vient ? Comment développer un esprit critique en gardant une énergie constructive tournée vers l'avenir ?

Sans réponse prémâchée, j'aborde ces thèmes sans mode d'emploi, car il n'y en a pas. Un parcours, qui avec ses accrochages, ses embardées, peut résonner chez tout un chacun, et rendre lisible des questionnements que l'on a tous à l'aube de l'âge adulte...



## Thématiques

“

Ca ne réfléchit ni comme un miroir,  
ni comme Nietzsche  
L'aspect malsain sur nos trottoirs  
et la tournure de nos speech  
Sont bruts comme le minéral,  
qu'on vient d'extraire de terre  
l'abstrait provient de l'engrais  
génétiquement forfaitaire,...

”

### *La ville de Charleroi*

Chargée d'un passé glorieux (puissance économique au début du XXème siècle) la ville a traversé le siècle en passant du statut de « **pointe de la révolution industrielle** » à celui d'**échec de la révolution technologique**. Le charbon, tant demandé est devenu obsolète.

Les usines s'équipent de robots, la recherche d'une main d'œuvre moins onéreuse provoque la délocalisation et fermeture de nombreuses entreprises.

Par le passé, la ville a également souffert d'affaires politiques douteuses creusant son endettement. Résultat, Charleroi a raté le coche de la reconversion à la fin du XXème siècle. Néanmoins, en ce début de XXIème siècle, il reste 300.000 carolos. La seule solution d'une stabilité est-elle la fuite pour ces jeunes générations ?

Ceux qui restent sont-ils condamnés à dépérir sous le poids de cette société ou existe-t-il encore des opportunités de développement ?

### *l'individu et sa place dans le collectif*

La vingtaine. Sorti d'une scolarité « longue et pénible », il se voit, pour la première fois confronté au reste de sa vie. Subvenir au moyen de son propre ménage... trouver une activité qu'il effectuera pendant les 30 prochaines années de sa vie... **subir ou mourir** ?

Confrontés aux paradoxes de son environnement, il se met en questionnement pour la première fois de son existence. Lui qui a l'habitude de foncer tête baissée depuis le début, s'arrête.

Tirillé entre la révolte évidente et primaire face à des injustices, et la nécessité de nuancer son discours pour le garder légitime, l'humain découvre la complexité. Convaincu que désormais, « **chaque vérité est discutable** », incapable de mobiliser son énergie en stagnant, il repart.

Naïf mais averti, conscient des inconnues, curieux, il continue d'avancer.

## Le parcours

La notion de déplacement est ici un élément primordial dans le récit du spectacle.

Qu'il soit intérieur, extérieur, spirituel, factuel, aléatoire, indispensable, urgent, long, pénible, instantané,...

Toutes **ces déclinaisons possibles** sont en quelque sorte la nomenclature de la narration.

Partant du principe que chaque étape du développement de la personnalité est un chemin, plus ou moins long, plus ou moins épineux.

L'auteur considère les différentes sphères de notre environnement et estime les trajets entre celles-ci.

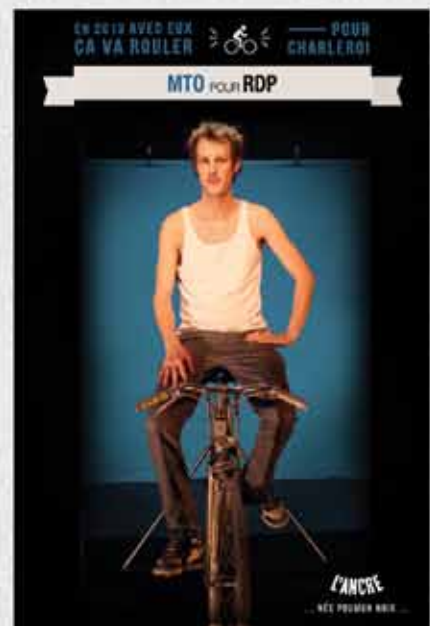
**Les énergies générées** par les différents obstacles rencontrés, sont non négligeables. Tant sur les répercussions qu'elles trouvent chez l'individu que dans son environnement.

Le vélo, ici fil rouge de la vidéo, permet une évolution dans la narration, et une mise en situation physique liée à l'évolution du personnage central.

A la différence d'une galère et d'une avancée au rythme des tambours, le vélo, c'est la motricité liée à l'effort choisie, une façon de mettre le corps au travail pour littéralement avancer.

L'intérêt ici, c'est un contact direct avec l'environnement dans lequel le personnage évolue. Dimension de confrontation avec un extérieur « impressionnant », quand on se réfère aux paysages industriels de Charleroi et ses alentours, à sa beauté désolée et son esthétique destroy.

Parce que le projet revêt une dimension collective, la phase de tournage a également impliqué un certain nombre de figurants issus de Charleroi qui œuvrent tou-te-s pour renforcer la dynamique de la ville et **en finir avec l'auto-apitoiement.**



## L'équipe artistique

### *Mochélan | Textes et interprétation*

Mochélan est un artiste carolo de 29 ans. Il commence à écrire ses premiers textes à la fin des années 90. Après plusieurs années à affiner sa plume, il fait ses armes sur les scènes slam entre 2006 et 2010. Repéré par l'ASBL Lézarts Urbains, il est mené sur la scène du Botanique pour les **sessions Urbaines** où il fait forte impression.

En 2010, il forme son groupe acoustique lors du tremplin musical « **L'envol des Cités** », qu'il remporte avec le morceau « Notre Ville ».

En 2011, il est lauréat du premier prix « **Paroles Urbaines** ».

En 2012, ce sont les prix de « **Musique à la française** » et de « la **Biennale de la chanson française** » que l'artiste remporte.



La relation entre l'individu et son environnement apparaît comme un pilier de son travail / regard artistique.

En 2006, avec Julien U., ils tournent un film en Bolivie : [www.vaintempsenbolivie.com](http://www.vaintempsenbolivie.com)

2010/2011, il mène avec 2 compères le projet « WheelingShow », pilote d'une émission télévisée mêlant humour et handicap. En 2012/2013, il entame un second documentaire sur le thème des « passeurs de culture » en suivant une création musicale belgo/palestinienne.

Mochélan a réalisé de nombreuses animations dans les écoles pour l'asbl JEC, tournant autour de la participation citoyenne.



## Rémon Jr. | Composition musicale



Tout petit déjà, ses parents le mirent en face d'un clavier de **piano** et il passa des heures à écouter le Köln Concert de Keith Jarrett et Ray Charles.

Puis il découvrit, vers ses 10 ans, Jean-Michel Jarre, Vangelis, ce qui lui donna à tout jamais l'envie de pouvoir à son tour inventer de tels mondes sonores et musicaux rien qu'avec un ordi et plein de petites machines à bidouiller et boutons à tourner.

L'adolescence se passa donc en premières expériences collectives car, fondu de jazz, il continuait à jouer du piano.

Arrivé à Bruxelles, il côtoya rapidement les membres du futur collectif de hip-hop **Pipolass** au contact de qui il se mit beaucoup plus sérieusement à la production électronique en [presque] autodidacte. Il devint assez fort dans l'art de taper très vite sur plein de petits boutons carrés pour faire de la musique en live, ce qui l'éclate particulièrement.

Grâce à cela, il représenta la Belgique en 2011 aux **championnats internationaux de scratch** en équipe DMC (Londres, UK) et IDA (Cracovie, PL), aux côtés de deux excellents DJ belges, TMB et Eb Kaito.

La même année, il rejoint le Mochélan Acoustic Band, groupe de rap acoustique (contrebasse/guitare/piano/batterie) issu du collectif de hip-hop Poumon Noir, et participe à l'enregistrement de l'album Mon Corps t'Exprime.



## *Jean Michel Van den Eeyden | Collaboration artistique*

Metteur en scène, acteur et pédagogue, Jean-Michel Van den Eeyden est **directeur artistique de L'Ancre** depuis 2008. Il a été formé au Conservatoire de Liège dans les classes de Jacques Delcuvelerie et Max Parfondry. En tant qu'acteur, il a travaillé notamment avec Nathalie Mauger, Jean-Claude Penchenat, Michael Delaunoy, Jean-François Noville, As Palavras, Arsenic.

En tant que metteur en scène, il porte un regard aiguisé sur le monde et s'inscrit dans une démarche artistique ancrée dans le réel. Son objectif principal est de sensibiliser les publics aux problématiques de la société contemporaine, comme le dévoilent plusieurs de ses spectacles. **Stone**, créé en 2005 avec le Théâtre de la Guimbarde et inspiré d'un fait divers, interroge la place de la justice dans les délits des mineurs et leur responsabilité dans la portée de leurs actes. En 2006, il cofonde avec Yannick Duret, actrice, et Olivier Hespel, dramaturge, le Kollektif Barakha. *Push up*, de l'auteur allemand Roland Schimmelpfennig est le premier projet de la compagnie. Cette création interroge le monde du travail et les relations entre des jeunes cadres « dynamiques », prêts à tout pour sauver leurs places et monter activement dans l'échelle sociale.

En 2007, Jean-Michel Van den Eeyden est chargé d'ateliers dans différentes écoles supérieures de théâtre en Communauté française. La même année, il est invité par La Charge du Rhinocéros à collaborer au Festival de Théâtre des 4 chemins à Haïti. Il crée en 2009 *Mère Sauvage* d'après la nouvelle éponyme de Guy de Maupassant dans une adaptation de Paul Pourveur.

En 2010, **Un Homme Debout** créé avec Jean Marc Mahy poursuit la réflexion déjà abordée dans *Stone*. Dans le but de sensibiliser des jeunes, mais loin d'adopter une posture moralisatrice, *Un homme debout* se veut aussi un éventail de pistes sur les alternatives possibles, les issues à la violence et à la justice restauratrice. Dans ce même cadre, il est chargé par le CGRI, en tant que pédagogue invité à l'ISADAC (Ecole Nationale d'Art Dramatique du Maroc), de collaborer au développement du théâtre jeune public dans ce pays.

D'une collaboration entre le Kollektif Compagnie Barakha, la compagnie marocaine Daha Wassa et l'Amin Cie Théâtrale, il met en place aujourd'hui le spectacle **Garuma** ! Ce nouveau projet trouve à travers cette jeunesse explosive belge, française et marocaine, un projet d'envergure internationale, un projet qui interroge les réalités et les contrastes de notre monde contemporain, un projet sur notre besoin de héros et la nécessité de l'espoir.





## Fiche technique son

### Patch:

- |                 |       |
|-----------------|-------|
| 1. PC L.        | Di    |
| 2. PC R.        | Di    |
| 3. Son video L. | régie |
| 4. Son video R. | régie |
| 5. Voix lead.   | SM58  |

### Mon:

2 circuits de bonne qualité avec EQ 31 bandes.

### Foh:

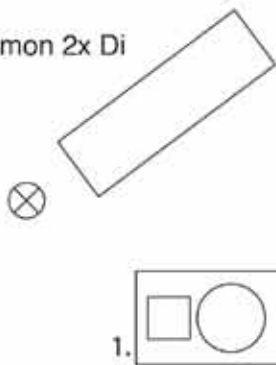
1x console analogique ou digitale de bonne qualité.

1x EQ 31 bandes.

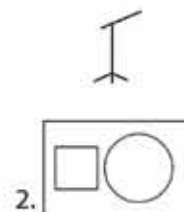
Un système de diffusion bien adapté à la salle.

Ecran pour projection

Rémon 2x Di



Simon SM58



⊗=220V

Contact son et video: Steve +32 477 450 209 - vintagegraph@gmail.com

## *Mochélan affole la presse !*

### **Mochélan deviendra grand**

Nicolas Capart

**La Libre Belgique** - Mis en ligne le 26/03/2012

**Ce week-end avait lieu au Bota la finale du Concours Musique à la Française. C'est Mochélan, rappeur touchant et habité du Pays noir, qui a raflé la palme.**

Depuis 1998 et au fil d'une grosse dizaine d'éditions, la Maison des notes de la rue Lebeau - et donc la Communauté française - installe ce tremplin dans la capitale et tente de propulser quelqu'artistes du cru en devenant ayant choisi le verbe de Molière pour s'exprimer musicalement. Au menu, comme chaque fois, une formule épicée au mélange des genres éclectique. Des trois demi-finales hip hop, pop-rock et chanson française organisées le mois dernier avaient donc émergés six groupes ou artistes. Et ceux-ci défendaient samedi soir leurs couleurs respectives lors d'un sprint final où chacun allaient occuper la scène vingt-cinq petites minutes durant.

A ce petit jeu-là, c'est Mochélan, grand gaillard au regard doux, aux épaules larges et à l'accent effervescent du pays carolo qui s'en est sorti haut la main. Nous avons déjà été séduits par ses rimes distinctes et son phrasé habité si caractéristique lors des étapes qualificatives et, cette fois, l'ami Simon a survolé de ses quasi deux mètres la compétition. Les hostilités étaient lancées dès 19 h, dans une Rotonde encore désertée par les mélomanes bruxellois qui savouraient plus que probablement les derniers rayons en terrasse. Exercice périlleux donc pour la troupe des MalesPropres, menée par le chapeauté et énergique Gaspard Manesse. Leur ska sautillant et festif se fraie néanmoins un chemin dans cette fin d'après-midi et l'on entame donc le concours sur une note positive. Dans la foulée par contre, c'est un peu la douche froide dès l'arrivée de monsieur Olivier Juprelle. Alors que nous découvrons intrigués ses traits apolloniens sur des affiches à sa gloire placardés dans le couloir des serres, le charme s'évapore à l'instant une fois face au bellâtre. L'ex-Mud Flow et actuel bassiste de Vive la Fête s'aventure en solo depuis peu et nous livre un émo-rock torturé faussement british qui nous laisse de marbre.

Puis Mochélan et son acoustic band entrent en scène. Une seule piste suffit au rappeur XXL du pays de Charleroi pour se mettre l'audience en poche et susciter quelques exclamations enthousiastes dans les rangs. Aucun doute, celui-là a du coffre et un potentiel qui crève l'écran. Certains aimeront sans doute comparer ce jeune artiste à notre grand Jacques national, mais nous nous contenterons d'y voir un interprète enflammé. Qui chante sa ville natale avec humour et poésie, et quitte la Rotonde sous les applaudissements. Les joyeux drilles de Barbarie Boxon, eux, n'ont pas fait dans la dentelle. Un rien trop grimaçant à notre goût, ce trio théâtral parvient néanmoins à capter l'attention du public de ses chansonnettes bricolées, mais au prix de moultes débauches d'énergie. Elles s'avèreront payantes et vaudront au groupe la deuxième marche du podium.

Second chantre hip-hop de la soirée, Stan, issu du collectif Les Autres, foulent les planches en quatrième position. Un projet rap des plus basiques - pour ne pas dire un rien cliché - que son auteur a su enrichir d'instrumentations et de voix métissées pour l'occasion. ▶



Un pari qui se révélera payant également, car le jeune Bruxellois ne repartira pas les mains vides. Enfin, étrangement placées en bout de course, les chansons pianotées de Claire Spineux mettaient un point final en mode classique à cette curieuse soirée où nous oreilles furent trébuchées tous azimuts.

Restait au jury de professionnels du secteur à décerner ses prix. Résidences, sessions studios, dates de festivals et autres enveloppes de monnaie sonnante et trébuchante ont donc été distribués parmi les candidats en lice, et tous ont eu droit à une part du lion. Mais la crinière est revenue au roi Mochélan, dont vous devriez très bientôt croiser la route en concert.

---

## Mochélan a Charleroi chevillé au corps

Didier Stiers

**blogs.lesoir.be** - Mis en ligne le 24/10/12

Rap et instruments acoustiques peuvent faire bon ménage ; voilà trois ans que Mochélan, le Carolo attaché à sa ville, donne un joli relief à ce mélange. A découvrir sur scène ce mercredi soir à la Maison des Musiques... Pour les absents : session de rattrapage en décembre, en compagnie de Veence Hanao notamment.

Dans la vraie vie, il ne s'appelle pas Mochélan, bien entendu, mais Simon. Ce pseudo, ce « blaze », tous les rappeurs en portent un. A 29 ans, ce grand type affable, qui aime le basket et ne perd pas l'heure de vue pour cause de p'tit bout de neuf mois à rejoindre, sourit en parlant de ses racines. « A la base, je suis un rappeur... de base, qui faisait du son dans sa chambre, sur les instrumentaux des faces B... Puis le projet acoustique s'est installé petit à petit, même si j'en ai d'autres à côté. Donc oui, je viens du rap, mon phrasé vient du rap, mais j'ai plutôt envie de proposer des projets, comme on l'a fait avec le Collectif Poumon Noir, notamment pour le Théâtre de l'Ancre, ou comme des courts-métrages destinés au Net... » Résumons : le garçon est actif depuis pas mal d'années.

En mars dernier, avec son « Acoustic Band », il a remporté le concours Musique à la Française. Depuis deux ans, artistiquement parlant en tout cas, c'est sur ce projet-là qu'il se focalise. Et qui lui a déjà valu « de belles scènes » (sic) et un beau début de parcours. Le mois passé, il enlevait la Biennale de la Chanson Française. En 2011, il figurait parmi les lauréats du premier Prix Paroles Urbaines.

### « Notre ville » dans la peau

Sur les planches, Simon mêle ironie et sérieux. Il se voit de l'école Brassens : c'est plutôt dans la culture de ce qu'il a écouté. Mais si l'on ne s'en tient qu'à sa manière de raconter ses histoires avec tout son corps, Brel n'est pas forcément très loin. « C'est un honneur, cette comparaison, admet-il, mais en même temps, ce serait faire du sous-Brel ! C'est vrai qu'on me le dit. Pour moi, c'est au niveau de l'énergie sur scène, de l'interprétation : Brel était hyperkinétique, je suis hyperkinétique. Il y a ce côté très speed, très nerveux. »

Il reste donc les textes, où les références ne sont donc pas celles qu'on pourrait croire. Né à Montignies-sur-Sambre, Mochélan a Charleroi chevillé au corps. Dans les projets défendus. Et dans ses écrits, comme « Notre ville ». Presque une déclaration d'amour ! « C'est surtout qu'à 23 ou 24 ans, tu te développes en tant qu'individu, tu réfléchis à ce que tu vas faire de ta vie, et autour de toi, même dans les grands medias, on te dit : « Oui, mais tu vis à Charleroi, tu vis dans une ville morte ! » C'est là que j'ai mieux compris les albums de Lucky Luke et les villes fantômes... qui ont été dessinés à Marcinelle. Alors voilà, « Notre ville », c'est quatre minutes pour dire que ce n'est pas que ça, qu'il faut arrêter ! »

« Quand tu t'intéresses un minimum, tu remarques qu'il y a des choses un peu grossières, comme ça. « Le Soir ose Charleroi »... Gros dossier de 14 pages en 2008, et juste après, c'est « Le Soir célèbre Liège » ! Tu te dis : « Pourquoi vous « osez », ça signifie quoi ? Peut-être que vous vous arrêtez sur deux pelés et trois tondues qui ont fait des conneries, des braquages, et vous mettez tout le monde dans le même sac ? » Mais moi, mes parents, ce sont des Carolos, mes oncles, mes tantes, mes grands-parents, tous sont carolos. Ils ont grandi et vécu à Charleroi. Et l'éducation qu'ils m'ont donnée, la manière dont ils m'ont aiguillé dans la vie, ça ne se représente pas par ce réel matraquage ! Donc, « Notre ville », et tout le chapitre de l'album sur Charleroi, c'est vraiment sorti comme ça. Pour, à un moment, remettre l'église au milieu du village. Regardez un peu ce qui se passe ici : il y a le Rockerill, différentes asbl, Back In The Dayz... Il y a des gens qui se bougent, qui veulent faire de Charleroi... autre chose. Du calme, quoi ! »

---

## Un clip « entre cru et prude »

Caroline Dunski

**Le Soir** - Mis en ligne le 14/10/12

La chanson Notre ville existe depuis 2007 dans une version rap. Elle a bouleversé les Carolos, alors que Mochélan l'interprétait à l'Eden à Charleroi pour la première étape de l'Envol des cités. Elle a aussi permis à l'artiste de remporter le prix lors de la finale du même concours, au Théâtre royal de Mons. Ce jeudi, au cinéma Le Parc, Mochélan présente le clip tourné dans les rues de Charleroi et Marchienne.

« C'est plus un court-métrage de fiction qu'un clip », précise-t-il. Le synopsis : Deux enfants préparent une surprise pour leur mère. Ils fouillent les endroits désaffectés, pour récolter des matériaux. En chemin, ils jouent et rencontrent des entraves à leur projet. Leur mère, modeste, un peu folle, passe son temps assise devant sa maison. En parallèle, Mochélan traverse la ville et sa chanson sert de bande sonore. « C'est une grosse claque en pleine tronche », s'émeut Fabrice Laurent, animateur de Présence et Action Culturelles (PAC), qui accompagne l'artiste depuis sa victoire estivale et coproduit le clip. « Il y a peu de personnages, poursuit Mochélan, mais tous expriment une de mes façons de voir Charleroi : une ville à la fois super-accueillante et agressive. Où l'on dégaine vite, que l'on soit homme ou femme. Entre cru et prude. Pour moi, Charleroi est ce qui se passe entre les personnages de l'histoire, mais j'aime laisser une grande part d'interprétation au spectateur. »

### **L'élan moche vers autre chose**

S'il aime la ville qui a fait de lui ce qu'il est aujourd'hui, un artiste, mais aussi un animateur socioculturel auprès d'enfants, Mochélan a pourtant éprouvé le besoin de la quitter. Partir pour mieux revenir, en quelque sorte. En 2006, il rejoint son ami Julien en Bolivie pour réaliser un documentaire de 26 minutes intitulé 20 ans en Bolivie. Ensuite, en 2007-2008, nouvelle étape de ce projet pédagogique : la tournée dans des écoles de la Communauté française. « Nous proposons au jeune de réfléchir sur sa position en tant que citoyen. Sur quoi va-t-il se baser pour construire son avenir ? Comment va-t-il maîtriser son environnement social, culturel, politique... ? »

C'est dans l'écriture avant tout que l'enfant de Montignies sur Sambre a trouvé sa voie. « J'écris depuis 96-97, mais j'ai attendu 10 ans avant de montrer ce que je fais. Pour moi, le rap représente l'effort pour se développer. C'est de là que vient mon nom. L'élan moche que l'on prend pour aller vers autre chose. Mais je ne me reconnais plus dans le rap actuel devenu bien trop bling bling et égocentrique. Moi, je ne chante pas, je taggue, je slame, je déclame. » Et il anime des ateliers d'écriture également. Le clip Notre ville devrait d'ailleurs servir prochainement d'outil d'animation. « Cela me tient à cœur. Charleroi a un potentiel créatif dans de nombreux domaines. Son second souffle passera nécessairement par la culture. »

### **Poumon Noir déshabille la ville**

Street Tease, le vrai-faux documentaire parodiant l'émission presque éponyme, force le trait. Avec son nom un brin provocateur, le collectif artistique Poumon Noir, auteur de la vidéo, entend combattre le politiquement correct qui gomme désormais l'expression « Pays noir ». « Si Charleroi n'est pas seulement casquette et jogging, Charleroi est aussi ça, estime Fabrice Laurent. Charleroi, ce n'est pas non plus trois maisons Art Déco. » Dans Street Tease, Mochélan interprète le rôle d'un jeune carolo caricatural. « Mochélan est parvenu à saisir l'esprit de la ville, comme Michaël Sacchi qui a racheté une usine pour en faire le Rockerill, comme le mec qui fait un safari urbain de Charleroi, comme Face B qui montre une autre ville... Ce n'est pas en cachant les défauts de Charleroi qu'on va faire venir des gens. Il faut faire de ses défauts des qualités. »

---

# Mochélan sacré à la Biennale de la Chanson Française

Sébastien Cools

7sur7.be - Mis en ligne le 21/09/12

L'artiste carolo Mochélan s'est vu attribuer le Grand prix de la Biennale de la Chanson française, au terme de la finale de la 10e édition du concours musical, qui se tenait jeudi soir au Cirque Royal de Bruxelles. Outre le Grand prix d'une valeur de 6.000 euros, il bénéficiera également d'un accompagnement artistique pendant deux ans, au même titre que les quatre autres finalistes.

Depuis 1994, la Biennale de la Chanson française récompense des artistes d'expression francophone qui résident en Belgique. Plus de 200 groupes ou artistes s'étaient inscrits cette année. A l'issue des éliminatoires et des demi-finales, cinq candidats ont été retenus pour participer à la finale: Mochélan, mais aussi Aurélia, Mélanie Isaac, Les R'Tardataires et Philippe Tasquin. Ils ont été départagés par un jury d'une trentaine de professionnels du monde des arts, des médias et du milieu institutionnel. Les cinq finalistes se produiront à nouveau sur scène pas plus tard que ce week-end, dans le cadre du Rallye "Chantons Français!", qui se déroule ces 21, 22, 23 et 28 septembre dans une dizaine de lieux bruxellois.

## Palmarès complet de la Biennale de la Chanson française 2012

**Grand prix de la Biennale remis par la Commission communautaire française (COCOF) 6.000 euros: MOCHELAN**

Prix de la Fédération Wallonie-Bruxelles - 3.000 euros: MELANIE ISAAC

Prix du Public (Parlement francophone bruxellois) - 2.500 euros: MELANIE ISAAC

Prix de la COCOF - 1.500 euros: LES R'TARDATEAIRES

Prix de la SABAM - 1.000 euros: LES R'TARDATEAIRES

Prix Cambio - 1.000 euros de mise à disposition de véhicules Cambio: MELANIE ISAAC

Prix de la Biennale de la Chanson française - 750 euros: PHILIPPE TASQUIN

Prix du Rallye "Chantons français!" - 750 euros: AURELIA

Prix SMART - 500 euros: MOCHELAN

Prix Ça Balance - 2 jours de studio ou de coaching: MELANIE ISAAC

Prix Climax - 4 journées d'enregistrement studio: LES R'TARDATEAIRES

Prix Le Bijou - programmation au Bijou à Toulouse: MOCHELAN

Prix La Manufacture Chanson - programmation d'un des lauréats à Paris: MOCHELAN

Prix Didier Arcq: BAPTISTE BRUNELLO et GEIGER NEUTRINO

## Engagements de programmation

Centre Culturel de Woluwé-Saint-Pierre (Whall): LES R'TARDATEAIRES et MOCHELAN

Centre Culturel de Namur: MOCHELAN

Francofolies de Spa: MOCHELAN

---

## *Informations pratiques*

Spectacle conseillé à partir de 12 ans.

Nés Pourmon Noir bénéficie de la reconnaissance Art & vie  
Numéro catalogue : 3004-4

## *Prochaines dates*

### **work in progress :**

Mercredi 6 février 2013 - 20h15 au Manège / Côté Jardin  
Dans le cadre du Festival de Liège

## *Diffusion*

### **Vincent Desoutter**

[vincent@ancre.be](mailto:vincent@ancre.be)

071 314 079

### **L'ANCRE**

RUE DE MONTIGNY 122

6000 CHARLEROI

T. 071 314 079

F. 071 304 382

[info@ancre.be](mailto:info@ancre.be)

[www.ancre.be](http://www.ancre.be)

[www.mochelan.com](http://www.mochelan.com)